



*Michèle Picard*

MAIRE DE VÉNISSIEUX  
VICE-PRÉSIDENTE DE LA MÉTROPOLE DE LYON

“ Chères Vénissiennes, chers Vénissiens,

La rentrée est l'occasion pour moi de m'adresser à vous et ainsi de vous faire part de l'actualité vénissienne, mais aussi de partager avec vous quelques réflexions quant à l'actualité nationale et internationale. C'est surtout le moment de souhaiter la rentrée la plus positive, la plus réussie, à chacune et chacun de vous, habitants, associations, partenaires, élèves, enseignants, ... Une rentrée remplie d'énergie, de dynamisme, de passion et d'envie. Face à un contexte compliqué où les crises s'additionnent et s'agrègent, la réponse doit être toujours plus collective, fraternelle et solidaire, pour l'intérêt général et le bien commun. C'est enfin, l'évènement de cette rentrée à Vénissieux, le Grand rendez-Vous de la Ville, du 27 au 30 septembre prochains.

Dans le contexte international, le développement d'une culture de Paix est plus que jamais une urgence. Les budgets indécents consacrés à l'armement doivent être réorientés pour servir les populations et leurs besoins. Au plan national, Emmanuel Macron tente de renouer le dialogue avec les Français, les syndicats et les partis politiques, après les avoir méprisés tout au long du puissant mouvement social contre la réforme des retraites. **Les passages en force répétés de l'exécutif ont laissé des traces profondes, comme un affront et une arrogance, aggravant encore un peu plus la défiance des Français à l'égard des politiques et des politiques libérales, dont ils ne veulent pas.** Résultat : les crises s'additionnent, s'agrègent, mais il serait faux de croire qu'elles se répètent, qu'elles sont identiques. La crise civique par exemple : ne la renforce-t-on pas en renvoyant dans les cordes les syndicats, en muselant l'assemblée nationale, les députés et élus locaux, en ignorant les attentes des salariés en matière de conditions de travail et de pouvoir d'achat ?

Plus généralement, les différents gouvernements ne se donnent pas le temps d'analyser les conséquences des crises qui se succèdent. Prenons l'exemple sanitaire : l'hôpital public va-t-il mieux aujourd'hui ? Non, la situation empire, les urgences sont saturées, les conditions de travail se dégradent à vue d'œil. Et c'est dans ce contexte qu'on a fermé dans un premier temps le service des urgences de l'Hôpital des Portes du Sud. Puis on met en danger l'avenir même de l'établissement hospitalier tel qu'il existe depuis son ouverture au regard de la procédure en cours. **Les maires concernés sont mobilisés et très vigilants sur ce dossier, je peux vous le confirmer.**

Après les différentes périodes de confinement, a-t-on pris la mesure du sentiment d'isolement des jeunes, des ruptures des cursus universitaires ou des difficultés économiques liées à la perte des petits boulots ? Et le gouvernement envisagerait de supprimer 15 000 contrats aidés en 2024 ! A-t-on une idée des décrochages scolaires que cela a provoqués, des déséquilibres psychologiques endurés ?

Dans le même registre, le rôle considérable des collectivités locales lors de la pandémie, loué un temps par le gouvernement, a-t-il été suivi par la fin de l'étranglement des finances locales de la part de l'Etat ? Non, l'année dernière encore, un contrat de Cahors bis, à savoir une nouvelle contrainte sur nos dépenses de fonctionnement, était dans les cartons du côté de Bercy.



**Tout se passe comme si les alertes des élus locaux et les difficultés du terrain n'étaient pas entendues à Paris.** On est entre le dialogue de sourds et le dialogue sans retour.

Prenez un exemple concret : j'avais dénoncé auprès du gouvernement, en 2020, la vente en ligne des mortiers : rien n'a été fait depuis. Sur le terrain, nous avons vu les incivilités augmenter en nombre après la crise sanitaire. **C'est la raison pour laquelle nous avons renforcé notre brigade d'ASVP et mis en œuvre une politique pénale de proximité contre les incivilités.** Notre réponse a été immédiate, on aimerait que le droit commun suive et réponde à nos préoccupations.

Les maires des villes populaires ont interpellé les pouvoirs publics et le gouvernement de nombreuses fois ces dernières années. En novembre 2020, nous faisons part de nos préoccupations et de la fragilité économique et sanitaire de nombreuses familles à la sortie de la crise du Covid 19. Or les villes et quartiers populaires sont restés un angle mort du plan de relance. En mai dernier, bis repetita, avec à nouveau un cri d'alerte des maires des quartiers prioritaires à la suite de l'envolée des prix énergétiques et de l'alimentation. **Nous signalons la détresse alimentaire qui frappe les habitants, les difficultés de paiement des loyers et des charges.** Une situation alarmante que viennent de confirmer les associations de solidarité, débordées par une affluence record !

Là encore, nos demandes, résultat de notre connaissance du terrain, étaient claires : mise en place d'un dispositif pérenne de lutte contre la précarité alimentaire, gel des prix de l'énergie pour les bailleurs sociaux et



abondement de 2 milliards d'euros destiné à l'Agence nationale pour la rénovation urbaine. **Nous exigeons que les « droits élémentaires » (éducation, santé, culture, sport, sécurité, emploi), soient « une réalité pour tous », que « le droit commun soit rétabli dans les quartiers populaires ».** Cette dernière phrase conforte mon analyse des violences urbaines qui ont éclaté avec une rare violence fin juin, et pas uniquement dans les villes populaires. La priorité dans nos quartiers, c'est l'accès aux droits communs.



Les politiques de la ville viennent en appont des droits communs, mais n'ont pas vocation à les remplacer. Selon certains, elles se soldent par un échec. Entre nous, c'est leur façon de dire : arrêtons de verser de l'argent aux quartiers défavorisés et laissons-les s'enfoncer dans la pauvreté, peu importe. Là encore, je m'inscris en faux. La politique de la ville n'est pas en échec, certaines choses fonctionnent, elles sont à conserver, il faut lui donner plus de moyens, mais elle montre des limites qui ne lui sont pas propres. J'insiste sur ce point : la pierre angulaire, c'est la garantie des droits communs et la présence des services publics pour tous les habitants. L'Elysée vient d'annoncer une conférence sociale. Mais que faut-il attendre du président, qui ne suit qu'une ligne depuis 2017, celle de la droite libérale ?

**L'événement de la rentrée à Vénissieux, c'est le Grand Rendez-Vous, du 27 au 30 septembre.** Il tombe à point nommé, tant les villes et agglomérations sont appelées à relever de nombreux défis, et il marque également le mi-mandat. C'est donc l'occasion avec tous les Vénissiens, que j'appelle à venir en nombre, de faire le point sur ce que nous avons réalisé depuis trois ans, et ce qu'il nous reste à faire pour remplir les 150





engagements du mandat. A ce jour, 88% d'entre eux ont été réalisés ou sont en cours de réalisation. **Quant à nos objectifs politiques - combattre pour un service public de qualité ; faciliter les mobilités, les démarches administratives, l'accès aux soins des Vénissians ; créer de nouvelles filières d'enseignement - nous continuons de les défendre et de les porter auprès de nos partenaires.**

Pour les familles, ce mois de septembre est marqué par deux événements, deux moments forts de notre plan de mandat. L'un des investissements majeurs de notre ville, à hauteur de 8 millions d'euros, se concrétise avec l'extension du groupe scolaire Jules-Guesde, qui accueillera désormais 180 élèves en maternelle et 230 élèves en élémentaire. Il en est de même pour le groupe scolaire Joliot-Curie, qui s'agrandit lui aussi, pour une capacité d'accueil en cette rentrée 2023 de 490 élèves. Ces deux ouvertures font suite à la mise en service, en mai dernier, de notre nouvelle maison de l'enfance Anne-Sylvestre. Plus globalement, d'après les premiers chiffres, ce sont près de 9 300 élèves qui sont accueillis en cette rentrée 2023 au sein des 21 groupes scolaires publics, répartis parmi les 188 classes de maternelle et les 305 classes d'élémentaire.

**L'éducation est à la base de tout, de l'émancipation et connaissances de nos enfants à l'avenir de notre ville.** Notre combat pour une égalité des chances et de bonnes conditions d'apprentissage ne s'arrêtera jamais. Il est porté par un PEDT ambitieux, fort, à la jonction de tous les temps de l'enfant : les temps scolaires, périscolaires, la chronobiologie des écoliers, l'équilibre nutritionnel sont reliés les uns aux autres.

**Notre choix des services publics de proximité porte ses fruits. Nous pouvons en être fiers.** Les enfants vénissians scolarisés dans les écoles primaires sont de plus en plus nombreux à manger à la cantine : plus de 69 % sont inscrits à la restauration scolaire (7 sur 10) et en moyenne chaque jour près d'1 enfant sur 2 (45 %) déjeune à la cantine. Sur une période de 10 années (2013/2022), il a été observé une évolution de + 54,44% du nombre de repas scolaires commandés. En cette période inflationniste, ces repas équilibrés, avec 28% de produits bio et 42% de produits durables en 2022, sont salutaires pour les enfants vénissians. En parallèle, nous poursuivons le passage de nos restaurants scolaires en self-services, ainsi que notre Plan Pluriannuel d'Investissement en matière de végétalisation et d'adaptation de nos groupes scolaires au réchauffement climatique.



Enfin, réservé jusqu'à présent au cinéma, notre pass culture s'étend désormais à l'école de musique et à nos ateliers d'arts plastiques à partir de cette rentrée.

**Nous avançons en gardant cet équilibre entre des mesures sociales urgentes pour aider les Vénissiens frappés par les crises successives et des investissements structurants.** C'est le cas du prochain Equipement Polyvalent Pyramides, de la construction-démolition de la future piscine Delaune, du NPNRU Minguettes-Clochettes et du Grand Parilly-Puisoz.

C'est dans ce mouvement et cette dynamique globale que Vénissieux s'engage, en travaillant étroitement avec la Métropole, tout en défendant l'intérêt des Vénissiens, notre identité, nos singularités et notre position stratégique de porte sud de l'agglomération lyonnaise.



**Je vous renouvelle mes souhaits pour une très bonne reprise et année scolaire 2023-2024 à la hauteur de vos espoirs et de vos attentes.**

**Michèle Picard,**  
Maire de Vénissieux  
Vice-présidente de la Métropole de Lyon



## Travaux T10



Les travaux viennent de commencer et devraient s'achever en 2026. Notre ville a créé un poste pour accompagner sur le terrain tous les habitants concernés par le chantier et recenser les difficultés et problèmes qu'il génère. Vous pouvez contacter Abdelkrim BAZI, chargé de mission T10, au 04 72 21 43 40 ou au 06 24 42 87 84



## Assemblées générales des conseils de quartier du 4 au 16 novembre prochain



A l'heure où la crise civique prend des proportions alarmantes, la démocratie de proximité est essentielle pour impliquer les habitants dans les processus décisionnels que nous devons prendre ensemble, collectivement.

## Plan canicule

Cet été encore, la canicule a été très éprouvante en août. Nos services ont été réactifs : sur l'épisode de canicule du 11 au 24 août, près de 1100 appels ont été passés par une équipe de 3 personnes complétée par 8 aides à domicile en période rouge, et 1100 visites effectuées par les 2 agents du portage de repas, 8 aides à domicile et 6 aides-soignantes.

## Séisme au Maroc

La Ville de Vénissieux tient à exprimer toute son émotion et son soutien aux habitants des zones sinistrées, ainsi qu'à l'ensemble de la communauté marocaine vénissienne, de l'agglomération lyonnaise et de notre pays. Face à l'urgence et pour contribuer à répondre aux besoins des populations sur place, une aide exceptionnelle sera soumise à l'approbation du conseil municipal le 9 octobre.

*Michèle Picard*  
MAIRE DE VÉNISSIEUX  
VICE-PRÉSIDENTE DE LA MÉTROPOLE DE LYON

Hôtel de Ville - 5, avenue Marcel-Houël  
BP 24 - 69631 Vénissieux cedex  
Tél. 04 72 21 44 68 - cabinetdumaire@ville-venissieux.fr  
www.michele-picard.com - facebook.com/michele.picard.142  
Twitter : MichelePicardVx - Instagram : michele\_picard

ville de  
**venissieux**



## L'été en images





## Le Grand Rendez-Vous, Pour aussi imaginer et construire une ville de toutes les solidarités

La collectivité organise le Grand Rendez-vous de la Ville : des expositions, débats et animations du 27 au 30 septembre 2023. Cet événement, qui a lieu tous les six ans, constitue un temps fort de mi-mandat à destination des habitants mais aussi des agents. Pendant quatre journées thématiques, les Vénissiens sont invités à découvrir l'action et les projets portés par la Ville, les réalisations et perspectives, à échanger et débattre en prenant part à une pluralité d'ateliers, tables-rondes et conférences dans des formats adaptés à tous les publics.

Les défis de demain sont nombreux et de taille. L'individualisme, le repli sur soi, les crises économique, sociale, sanitaire ont morcelé nos espaces publics. Recréer des solidarités, cela signifie se battre pour la présence des services publics, rapprocher et raccorder les quartiers entre eux, ce à quoi s'attache le NPNRU Minguettes-Clochettes. C'est favoriser de nouvelles mobilités domicile-travail, faire disparaître les frontières ville-centre / villes périphériques, désenclaver les quartiers, renforcer les transports en commun dans toute l'agglomération lyonnaise, et multiplier les axes transversaux entre les villes de première couronne.

Il n'y a pas de solidarité sans vivre ensemble. Là encore, l'enjeu est majeur. La culture populaire, l'éducation populaire, le sport pour tous et le tissu associatif doivent irriguer l'ensemble des territoires. L'avènement du numérique a modifié nos comportements, nos habitudes, démarches administratives, notre façon d'être dans la ville sans nuire, c'est là tout le défi, à la construction d'un espace qui privilégie la chose commune, le partage collectif.

Un autre enjeu de taille, c'est l'adaptation du milieu urbain au réchauffement climatique qui appelle une réponse d'ampleur. Il nous faut donc repenser nos mobilités, l'habitat, nos consommations énergétiques, développer la végétalisation de nos espaces publics, lutter contre les îlots de chaleur urbains.

Le droit à la tranquillité, un droit fondamental pour chaque Vénissien, est aussi au programme. Le Grand Rendez-Vous marquera le lancement de la commission de prévention des incivilités. Il nous faut trouver des réponses collectives, nous adapter à de nouvelles formes de délits et poursuivre le travail entrepris avec l'ensemble de nos partenaires et les habitants.

Développer encore plus l'accès à l'éducation et à la culture pour tous les Vénissiens, mieux vivre son logement, rapprocher les générations entre elles, autant de thématiques au sujet desquelles nous allons débattre avec tous les habitants, les acteurs de terrain, les forces économiques, associatives, culturelles, sportives et nos partenaires institutionnels. Un seul objectif : vivre mieux dans notre ville et au cœur de la métropole.

Pendant ces quatre jours, toutes les thématiques feront l'objet de notre attention et de nos réflexions. Ce rendez-vous est d'autant plus passionnant que notre rapport au milieu urbain vit, je le crois, un moment charnière. La ville de la consommation immédiate est derrière nous. Celle de demain sera articulée autour de la proximité, de la citoyenneté et du développement durable.

Retrouvez tout le programme sur le site de la Ville de Vénissieux [www.venissieux.fr](http://www.venissieux.fr)  
A noter : Ouverture du Grand Rendez-Vous Mercredi 27 septembre à 11h00

